Neuvaine au Bienheureux Jean-Paul II-le-Grand

pour hâter l'opération suicide de la FSSPX

O Bienheureux Jean-Paul, Toi qui baisa si « respectueusement » le coran[1], Toi qui, dans la « forêt sacrée » du Togo, en t'inclinant devant « une citrouille séchée remplie d'eau et de farine de maïs » a « prié pour la première fois avec des animistes » qui invoquaient les « Puissance de l'eau »[2], Toi qui a loué la « profonde religiosité de Luther »[3], Toi qui a mis Confucius, Bouddha, Mahomet et Zoroastre au même rang que Jésus-Christ[4], Toi qui, par amour de la liberté religieuse, a poussé les derniers Etats catholiques à ne plus professer la vraie religion comme religion d'État[5], Toi qui a toujours su plaire à nos « frères aînés » en reconnaissant que « l'ancienne Alliance n'avait jamais été révoquée »[6], vient en aide à tes frères traditionalistes afin qu'ils parviennent à « la pleine réconciliation » et « qu'ils soient un ».

O Bienheureux Jean-Paul, Toi qui a tant souffert des intégristes Mgr Lefebvre et Mgr de Castro-Mayer qui te refusèrent le titre de « Bon Pasteur »[7], intercède auprès du dieu des modernistes et de la conscience onusienne de l'humanité, et fortifie ton fidèle successeur, Benoît, qui t'a heureusement glorifié, afin qu'il réussisse « à réduire les durcissements et les rétrécissements » de la Fsspx, « pour donner ainsi une place à ce qu'il y a de positif et de récupérable pour l'ensemble. » Qu'il se souvienne de son expérience, où il a « vu, dans les années qui ont suivi 1988, que, grâce au retour de communautés auparavant séparées de Rome, leur climat interne a changé ; que le retour dans la grande et vaste Église commune a fait dépasser des positions unilatérales et a atténué des durcissements de sorte qu'ensuite en ont émergé des forces positives pour l'ensemble. »[8]

O Bienheureux Jean-Paul, obtient que Benoît persévère fidèlement dans tes enseignements entachés d'hérésies[9], qu'il « confirme ses frères » avec zèle, n'abandonnant pour rien au monde « la boussole de l'Eglise pour le XXIe siècle » : le « Concile Vatican II » ; et qu'il tienne bon sur le « magistère post-conciliaire des Papes », car « on ne peut pas geler l'autorité magistérielle de l'Église à l'année 1962, ceci doit être bien clair pour la Fraternité »[10].

Ainsi l'Eglise pourra être le sacrement de la paix mondialiste.

O Bienheureux Jean-Paul, fortifie Mgr Fellay afin qu'il éclaire les incrédules qui doutent que la Fsspx ait obtenu, par ses millions de chapelet, ce qu'elle avait demandé. Que ces « hommes de peu de foi » comprennent que demander la royauté sociale du Christ et obtenir « la saine laïcité » c'est la même chose. Que demander que « la messe tridentine soit rétablie dans ses droits » et obtenir un « rite extraordinaire » aussi saint que la messe bâtarde promue « rite ordinaire », c'est la même chose[11]. Que demander le retrait et obtenir la levée de l'excommunication qu'ils ont toujours contestée, c'est la même chose[12]. Qu'attribuer toutes ces grâces à la sainte Vierge, ce n'est point blasphémer mais faire preuve d'esprit surnaturel.

O Bienheureux Jean-Paul, aide les prêtres et les fidèles à toujours faire plus aveuglément confiance au supérieur de la Fsspx. Qu'il arrive à les persuader qu'à Rome les choses ont changé. Que Benoît ne voulait pas d'Assise III, et c'est pour cela qu'il a « fait un flop à Assise », qu'« il a voulu rater Assise »[13]. Et qu'après ta béatification, voulue par les méchants partisans de l'herméneutique de la rupture, il a déclaré héroïquement mais en privé : « Et maintenant ça suffit ! », autrement dit :

Laissez-moi tranquille avec ce dossier[14]. Bref, aide-les à avoir confiance en ce pape qui, par diplomatie, fait des choses gravement contraires à la foi bien qu'il n'y adhère pas lui-même et qui est prêt à faire le mal pour mieux travailler ensuite à la gloire de Dieu, au bien de l'Eglise et au salut des âmes…

O Bienheureux Jean-Paul, donne toujours plus de prudence surnaturelle à Mgr Fellay pour réussir à aller contre les volontés du Chapitre général de 2006, à propos des Relations avec Rome. Que les membres acceptent que la décision ultime n'appartienne qu'au seul « supérieur général en son conseil »[15] et que le vrai principe qui doit diriger la Fsspx n'est plus le « principe lumineux » du fondateur : « Le lien officiel à la Rome moderniste n'est rien à côté de la préservation de la foi »[16], ni celui du Chapitre : « pas d'accord pratique sans accord doctrinal »[17] mais « le seul vrai principe c'est de rester catholique » dans l'Eglise conciliaire[18].

O Bienheureux Jean- Paul, merci d'avoir fait changer d'avis Mgr Fellay qui pensait à tort que Benoît XVI « lui-même se sent entièrement et théologiquement attaché au concile Vatican II. Son enseignement et son gouvernement de l'Église s'inscrivent directement dans l'esprit du Concile. La preuve est qu'il veut nous incorporer dans l'Église officielle, selon une conception œcuménique. Il pratique un œcuménisme à notre égard. » (Jesus Christus, n°121, 2009). Merci surtout de lui avoir fait comprendre les erreurs de Mgr Lefebvre qui faisait parti de ceux qui « pour faciliter les choses font une identification entre l'Eglise Officielle et l'Eglise Moderniste. Mais c'est une erreur, car nous parlons d'une réalité concrète. »[19]

O Bienheureux Jean-Paul, que la prétention si peu catholique et complètement irréaliste de Mgr Lefebvre cesse à jamais car « Rome ne perd jamais la face »[20]. Que la Fsspx accepte d'être libre dans une Eglise libre. Que le Bienheureux Jean XXIII et le Bienheureux Pie IX, fassent comprendre, à ceux qui ont une fausse notion de la « Tradition vivante » et de sa « réalité concrète », que le pape de l'aggiornamento et le pape du Syllabus doivent cohabiter paisiblement dans la grande Eglise qui est « Communion ». Que « le Pontife Romain », avec la Fsspx, « peut et doit se réconcilier et transiger avec le progrès, le libéralisme et la civilisation moderne »[21].

Que la Fsspx doit devenir, elle aussi, « dorénavant un misérable affluent du grand mouvement d'apostasie organisé, dans tous les pays, pour l'établissement d'une Église universelle. » (Pie X, Notre charge apostolique, 25 août 1910).

O Bienheureux Jean-Paul invoque le Père du mensonge pour que l'optimisme et l'espérance chrétienne fassent taire « les prophètes de malheur ». O Prince des ténèbres achève ton œuvre ! Il te reste peu de temps pour tromper, « si tu le peux, les élus mêmes ». Persuade-les qu'il n'est pas nécessaire à l'Eglise catholique d'être contre l'Eglise conciliaire. Aide-les, comme l'homme moderne, « à baptiser bien ce qui est mal, vrai ce qui est faux, parce que devenus eux-mêmes mensonge. » Fumées de Satan, faites qu'on ne sache plus ni qui croire ni quand le croire. O paroles prophétiques : « Dans ce nouveau climat, nous avons la ferme espérance d'arriver bientôt à la reconnaissance des droits de la Tradition catholique. » O paroles captieuses dites six mois plus tard : « Nous sommes en guerre, ne l'oublions pas ! »[22] L'heureux dénouement approche car si « Rome nie le principe de non-contradiction »[23], aujourd'hui elle n'est plus seule.

O Bienheureux Jean-Paul, hâte le doux jour du bel « accord » de ceux qui ne sont « pas d'accord » ! Et donne nous la Paix et les Bisous. Shalom !

---

1 Le 14 mai 1999 au Vatican lors de la visite d'un groupe de chrétiens et de musulmans irakiens, le pape a baisé en public le Coran.

2 La Croix, 23 août 1985. & Oss. Rom. 11 août 1985.

3 31 octobre 1983, message officiel au cardinal Willebrands à l'occasion du 500e anniversaire de la naissance de l'hérésiarque Martin Luther.

4 9 septembre 1998, à l'audience générale du mercredi : « C'est précisément de cette ouverture primordiale de l'homme à l'égard de Dieu que naissent les différentes religions. Il n'est pas rare qu'à leur origine nous trouvions des fondateurs qui ont réalisé, avec l'aide de l'esprit de Dieu, une plus profonde expérience religieuse. Transmise aux autres, cette expérience a pris forme dans les doctrines, dans les rites et dans les préceptes des différentes religions. » Oss. Rom., 10 sept. 1998.

5 Italie, Chili, Irlande, Colombie, Valais…, & Oss. Rom. 20/21 février 1984.

6 A Mayence, le 17 novembre 1980, allocution aux représentants de la communauté juive de l'Allemagne fédérale, DC 78 (1981), p. 427. Cette affirmation sera reprise par le nouveau Catéchisme de l'Église catholique : « l'ancienne Alliance n'a jamais été révoquée § 121 ». Cf. S. Paul aux Hébreux 8, 7-13 : « En disant : Une Alliance nouvelle, Dieu a déclaré la première vieillie; or, ce qui est devenu ancien, ce qui est vieilli, est près de disparaître. »

7 Lettre du 31 août 1985 : « Très Saint Père, Votre responsabilité est gravement engagée dans cette nouvelle et fausse conception de l'Eglise qui entraîne le clergé et les fidèles dans l'hérésie et le schisme. Si le Synode, sous Votre autorité, persévère dans cette orientation, Vous ne serez plus le Bon Pasteur. »

8 Benoît XVI, « Lettre du 10 mars 2009 aux évêques de l'Eglise catholique », dans DC n°2421.

9 Benoît XVI lors de sa visite à la synagogue de Rome, le dimanche 17 janvier 2010 : « L'Eglise n'a pas manqué de déplorer les fautes de ses fils et de ses filles, en demandant pardon pour tout ce qui a pu favoriser d'une manière ou d'une autre les plaies de l'antisémitisme et de l'antijudaïsme (Commission pour les rapports religieux avec le judaïsme, Nous nous souvenons : une réflexion sur la Shoah, 16 mars 1998). Puissent ces plaies être guéries pour toujours ! Il me revient à l'esprit la prière pleine de tristesse au Mur du Temple à Jérusalem du Pape Jean-Paul II, le 26 mars 2000, qui résonne avec vérité et sincérité au plus profond de notre cœur : »Dieu de nos pères, tu as choisi Abraham et sa descendance pour que ton Nom soit apporté aux peuples : nous sommes profondément attristés par le comportement de ceux qui, au cours de l'histoire, les ont fait souffrir, eux qui sont tes fils, et, en te demandant pardon, nous voulons nous engager à vivre une fraternité authentique avec le peuple de l'Alliance'' ».

10 Benoît XVI, « Lettre du 10 mars 2009 aux évêques de l'Eglise catholique », dans DC n°2421.

11 Communiqué du Supérieur Général de la Fsspx, Menzingen, le 7 juillet 2007 & Motu Proprio Summorum Pontificum de Benoît XVI.

12 Lettre aux fidèles de Mgr Fellay du 24 janvier 2009.

13 Mgr Fellay à Flavigny, le lundi 13 février 2012.

14 Monseigneur Fellay à Flavigny, le lundi 13 février 2012.

15 « Si un accord avec le Saint Siège était sérieusement envisagé, un chapitre général extraordinaire serait convoqué pour traiter de la question. » Cor Unum, n°85, 2006.

16 Mgr Tissier de Mallerais, Marcel Lefebvre, une vie, Clovis, 2002, p. 589.

17 « Les contacts qu'elle entretient épisodiquement avec les autorités romaines ont pour seul but de les aider à se réapproprier la Tradition que l'Église ne peut renier sans perdre son identité, et non la recherche d'un avantage pour elle-même, ou d'arriver à un impossible «accord» purement pratique. » Cor Unum, n° 85 octobre 2006.

18 Mgr Fellay, Flavigny, 13 février 2012 & « Eglise conciliaire, contrefaçon d'Eglise, évolutive, pentecôtiste, et syncrétiste ». Fideliter n° 64, juil.-août 1988.

19 Mgr Fellay à Flavigny, le lundi 16 février 2009 & Conférence de Mgr Lefebvre à Ecône le 9 septembre 1988 : « Je crois qu'il faut vous convaincre de cela : vous représentez vraiment l'Eglise catholique. […] ces derniers temps, on nous a dit qu'il était nécessaire que la Tradition entre dans l'Eglise visible. Je pense qu'on fait là une erreur très très grave. Où est l'Eglise visible ? […] où sont les véritables marques de l'Eglise ? […] Il est clair que c'est nous qui gardons l'unité de la foi, qui a disparu de l'Eglise officielle. […] Tout cela montre que c'est nous qui avons les marques de l'Eglise visible. […] Ce n'est pas nous, mais les modernistes qui sortent de l'Eglise. Quant à dire « sortir de l'Eglise visible », c'est se tromper en assimilant Eglise officielle et Eglise visible. Nous appartenons bien à l'Eglise visible, à la société des fidèles sous l'autorité du Pape, car nous ne récusons pas l'autorité du Pape, mais ce qu'il fait. […] Sortir, donc, de l'Eglise officielle ? Dans une certaine mesure, oui, évidemment. […] Il faut donc sortir de ce milieu des évêques, si l'on veut ne pas perdre son âme. Mais cela ne suffit pas, car c'est à Rome que l'hérésie est installée. Si les évêques sont hérétiques […] ce n'est pas sans l'influence de Rome. […] Le card. Ratzinger me disait toujours : « Mais Mgr, il n'y a qu'une Eglise, il ne faut pas faire une Eglise parallèle ». Quelle est cette Eglise pour lui ? L'Eglise conciliaire, c'est clair. »

20 Entretien de Mgr Lefebvre à Fideliter, septembre 1988 : « Nous n'avons pas la même façon de concevoir la réconciliation. Le cardinal Ratzinger la voit dans le sens de nous ramener à Vatican II. Nous, nous la voyons comme un retour de Rome à la Tradition. On ne s'entend pas. C'est un dialogue de sourds. Si je vis encore un peu, et en supposant que d'ici à un certain temps Rome fasse un appel […] à ce moment-là, c'est moi qui poserai les conditions. […] Je poserais la question au plan doctrinal : « Est-ce que vous êtes d'accord avec les grandes encycliques de tous les papes qui vous ont précédés ? […] Est-ce que vous êtes en pleine communion avec ces papes et avec leurs affirmations ? Est-ce que vous acceptez encore le serment antimoderniste ? […] Si vous n'acceptez pas la doctrine de vos prédécesseurs, il est inutile de parler. Tant que vous n'aurez pas accepté de réformer le concile, en considérant la doctrine de ces papes qui vous ont précédés, il n'y a pas de dialogue possible. C'est inutile. »

21 80e proposition condamnée par le Syllabus, in. Alloc. Jamdudum cernimus, du 18 mars 1861.

22 Communiqué de Mgr Fellay à Menzingen du 24 janvier 2009 & Mot du Supérieur général Mgr Fellay, Cor Unum 94 d'octobre 2009.

23 Mgr Fellay à Flavigny, lundi 13 février 2012 : « Rome nie le principe de non-contradiction. Peut-on encore discuter avec eux ? Je ne sais pas. On est embêté. »